

# « J'ai dépassé Saint-Jacques pour aller jusqu'au Cap Finisterre »

**Parti d'Écoche le 5 avril, Gilbert d'Epenoux est rentré mercredi après 2 000 km de marche sur le chemin de Compostelle. Après trente-trois ans d'activité, ce colonel d'armée de terre a pris sa retraite en 2015 et son projet a mûri petit à petit avant de devenir une réalité ces derniers mois. Rencontre.**

**Dans quel état d'esprit avez-vous entrepris ce long pèlerinage ?**

« Tout d'abord des circonstances personnelles, le décès d'un ami qui avait le même projet que moi, la mort de ma mère en 2018. Et l'accord de mon épouse que j'allais quitter pendant de longues semai-

nes ont été des phénomènes déclencheurs. Je me suis entraîné pendant 170 km au Mont-Saint-Rigaud et sur la montagne de Dun pour voir ma résistance. Puis je suis parti le 5 avril. »

**« Une organisation et une discipline sans faille »**

**Comment aviez-vous programmé ce périple ?**

« J'ai fait des étapes entre 20 et 35 km par jour. Je suis arrivé avec deux jours d'avance sur mon programme. Je parlais tôt le matin pour arriver vers 14 à 15 heures à l'étape, car il faut prendre soin de soi chaque après-midi, faire sa peti-

te lessive, pbichoner son matériel, etc. Cela demande une organisation et une discipline sans faille. Je n'ai eu qu'une petite ampoule durant les 2 000 km. J'en ai pastoujours été gâté par la météo : au mois de mai, je n'ai pas vu grand-chose de Roncevaux sous la pluie, le brouillard et la neige. Je marchais seul pour ne pas casser mon rythme, mais je me suis beaucoup

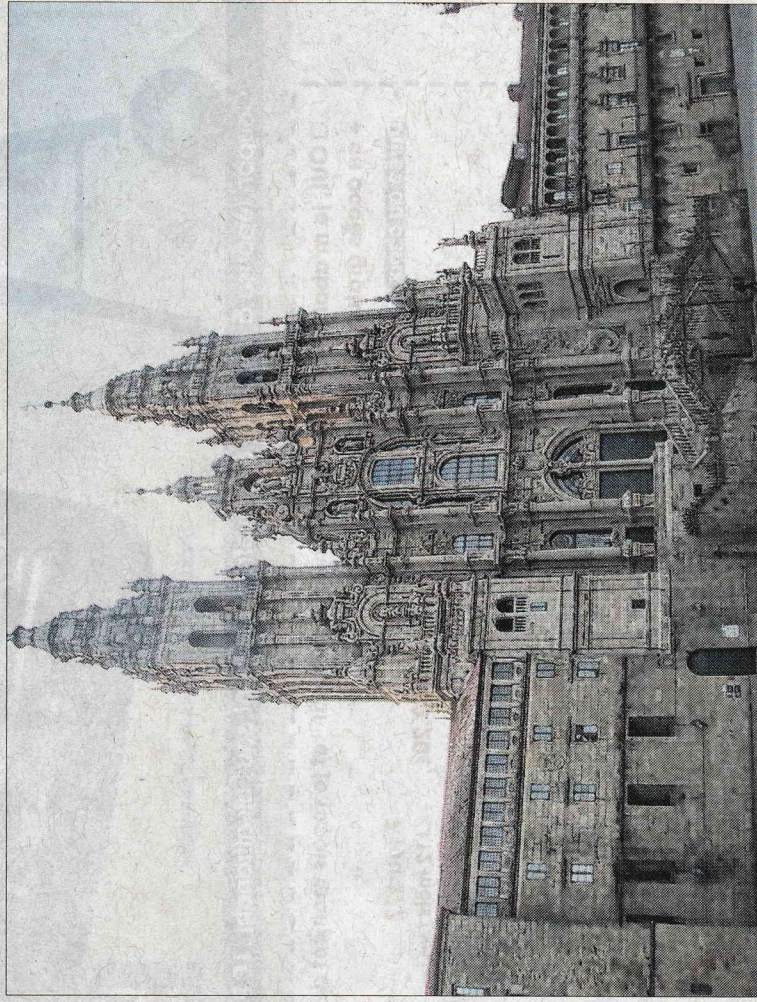
arrêté prendre des photos, échanger avec des gens, c'était merveilleux ces rencontres. »

**Vous avez tenu à aller jusqu'à l'Atlantique ?**

« En effet, j'ai dépassé Compostelle pour aller jusqu'au Cap Finisterre au point 0 km, soit 2 000 km au lieu de 1 750 environ. Bien sûr, à Saint-Jacques, je me suis attardé.

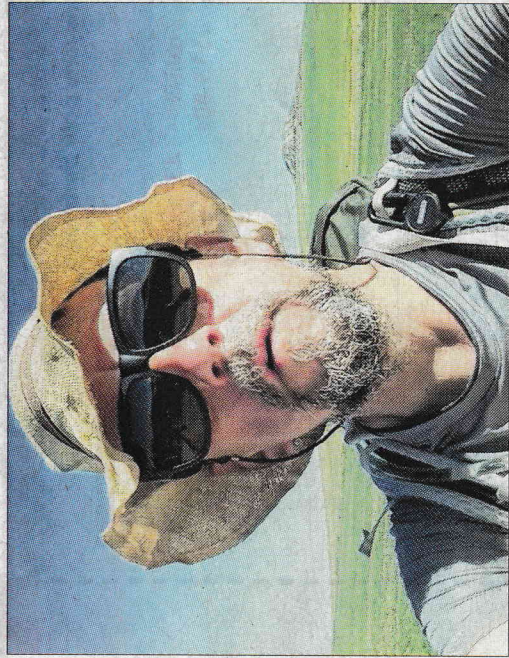
L'Abrazo al Apostolo, c'est-à-dire l'accolade à la statue de Saint-Jacques fut de rigueur. Je tenais un journal de bord chaque jour où je notais les rencontres, mes visites, les témoignages et les accueils. Chaque jour, j'appelais aussi mon épouse qui avait eu la bonté de me laisser partir. »

**De notre correspondant Claude-Henri MARCHAND**



**Le but du voyage, la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle est majestueuse.**

Photo Progrès/Claude-Henri MARCHAND



**Gilbert d'Epenoux ne s'est pas rasé entre avril et fin juin.**

Photo Progrès/Claude-Henri MARCHAND